

PREDICATION : **FAISONS NOTRE BILAN** (Abel Koulaninga)

**Introduction** : Encore quelques jours et l'année 2015 aura pris fin. Toutes les villes du monde, grandes ou petites, aspirent à une réjouissance populaire. Dans la nuit de la Saint Sylvestre, selon les fuseaux horaires, les cloches, les carillons, les pendules seront mis à contribution pour amorcer le compte à rebours du temps: 5, 4, 3, 2, 1, 0. A zéro heure, le temps aura basculé en 2016 et avec lui le monde. C'est le moment de liesse populaire à Paris, à Bruxelles, à Londres, à Sydney, à New-York, à Berlin, à Pékin, à Tokyo, à Johannesburg, à Moscou, et même à Bangui sous le crépitement des balles. Partout des chaînes humaines se formeront pour entonner des hymnes et des chants populaires dans une nuit éblouissante de feux d'artifice.

Que signifie cette joie? Veut-elle dire que nous avons enfin réussi à parvenir à la nouvelle année? Ou est-elle l'expression de reconnaissance des peuples ? La deuxième explication est moins sûre.

Il n'est pourtant pas mauvais d'exprimer sa joie à la nouvelle année. Dieu Lui-même a ordonné aux enfants d'Israël des réjouissances populaires en son honneur: la fête des tabernacles (Lév. 23:40). Dans 1 Chro.16:10, Il recommande à ceux qui Le cherchent de se réjouir. Le chrétien est appelé à se réjouir dans le Seigneur et cela tous les jours, Phil. 4:4. Mais la fin de l'année ne doit pas seulement être une occasion de réjouissance ; elle doit être aussi le moment de faire le bilan en vue des actions de grâce, et aussi en vue d'un engagement beaucoup plus fort à l'œuvre du Seigneur.

Ce bilan que je propose sous forme de questionnement peut se situer à plusieurs niveaux : 1) au niveau personnel, 2) au niveau familial, 3) au niveau de la société, 4) au niveau de l'Eglise.

**Au niveau personnel**, chacun de nous doit se poser un certain nombre de questions: la qualité de notre marche avec Dieu s'est-elle au mieux améliorée? Notre expérience spirituelle a-t-elle évolué? Avons-nous pu résister aux manœuvres de Satan ? Quelles armes avons-nous utilisées? La seule arme appropriée est La Parole de Dieu. L'avons-nous mise en pratique comme nous le recommande l'apôtre Jacques ? (Jac 1 :22) "Mettez en pratique la Parole et ne vous bornez pas à l'écouter...". Jésus lui-même en a fait usage pour confondre Satan dans le désert: "Il est écrit..." Et nos décisions! Les avons-nous soumises à l'examen de Dieu par la prière? Prions-nous régulièrement, avec enthousiasme ou par conformisme? Comment abordons-nous les obstacles? Sommes-nous reconnaissants au Seigneur pour reconnaître ses bienfaits, ou nous ne voyons que nos échecs... A propos du

pardon, l'avons-nous pratiqué tout au long de l'année, ou pardonner nous est toujours difficile. Avons-nous considéré ce que représente le pardon divin? L'offensé n'a pas attendu que les offenseurs que nous sommes venions Lui demander pardon avant d'envoyer son fils Jésus, et bien plus de le sacrifier pour nous. Au contraire, c'est lui qui en a pris l'initiative. « Autant l'orient est éloigné de l'occident, autant (Dieu) éloigne de nous nos transgressions » (Ps 103 :12). Pardonner nous prépare à recevoir le pardon de Dieu. Que faire lorsque l'offenseur ne vient pas vers vous pour réparer le tort qu'il vous a causé ? La réponse se trouve dans l'Evangile selon Marc : « Et lorsque vous êtes debout faisant votre prière, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez, afin que votre Père qui est dans les cieux vous pardonne aussi vos offenses » (Marc 11 :25). Le refus de pardon peut ruiner nos vies. Pardonnons et surtout, soyons les vrais adorateurs qui sont aussi porteurs du message du pardon de Dieu. Combien de fois devons-nous pardonner ?

**Sur le plan familial**, le bilan nous renvoie à la qualité des relations qui a guidé parents et enfants durant l'année. Est-elle de nature à établir un climat harmonieux ? S'améliorent-elles au mieux pour préserver l'unité de la famille en s'appuyant sur l'aide du Seigneur ? Et les enfants, comment les conduisons-nous au Seigneur ? C'est important de nous mettre à leur portée, de leur apprendre par la lecture de Parole de Dieu à imiter Jésus à travers : son obéissance au Père, l'humilité, l'amour, la bonté, l'oubli de soi, la patience, la droiture...En s'adressant au peuple d'Israël, Dieu l'invite à instruire les enfants : « Ces paroles que je commande aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras » (Deut. 6 :6-7). En cette période de Noël, c'est par la parole que nous pouvons les amener peu à peu au Seigneur. Leur apprendre que l'enfant qui vient de naître est le Sauveur. Il est l'enfant Roi dès sa naissance ; il est le Roi des Juifs sur la croix ; il est le Roi de gloire à sa résurrection et enfin, le Roi des rois quand il reviendra pour enlever son Eglise. Il leur faut voir en Jésus le Sauveur. Et c'est tout au long de l'année qu'ils doivent l'apprendre. Ensuite, les protégeons-nous assez contre les dangers de la société d'aujourd'hui ? Job offrait des sacrifices à Dieu pour expier les péchés de ses enfants. Il se disait : sans doute dans leur conduite, ils ont offensé le Seigneur. Il nous faut prendre soin d'eux et surtout nous préoccuper de leur santé spirituelle. Veillons sur leur éducation : le temps de sommeil, les loisirs, l'utilisation de la technologie moderne (internet et les sites fréquentés). Aujourd'hui, les réseaux sociaux constituent un danger réel pour la jeunesse.

Avons-nous pensé à encadrer nos enfants afin de les rendre imperméables à ces pièges ? Conduisons-les au Seigneur, de peur d'être conduits ailleurs.

**Au niveau de la société**, ce qui la caractérise, c'est la violence, les crimes massifs engendrant l'angoisse, la peur. Si nous sommes en vie, c'est important pour nous d'être reconnaissants au Seigneur, parce que nous ne sommes pas meilleurs que ceux qui sont tombés. Dans ces durs moments, nous avons l'impression d'être abandonnés de Dieu. Le psalmiste lui aussi a poussé des cris de désespoir : « Pourquoi, ô Eternel ! te tiens-tu éloigné ? Pourquoi te caches-tu aux temps de la détresse ? » (Ps 10 :1). Au lieu de blâmer le Seigneur, cherchons plutôt sa face en restant serein. Même les païens font preuve de courage à travers divers slogans après la tragédie de novembre dernier : « MEME PAS PEUR ». Les chrétiens peuvent répéter avec l'apôtre Paul que « si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? » (Rom 8 : 31). Le psalmiste affirme également que « l'ange de l'Eternel campe autour de ceux qui craignent Dieu et les arrache au danger (Ps 34 :8). Le peuple d'Israël a connu des moments semblables ; mais quand il s'est tourné vers Dieu, celui-ci a répondu. Lisons Ps 121 :7-8 : » L'Eternel te gardera de tout mal ; Il gardera ton âme. L'Eternel gardera ton départ et ton arrivée, dès maintenant et à jamais » ; Ps 127 :1. « ...Si L'Eternel ne garde la ville, celui qui la garde veille en vain ». Seul Dieu peut garder nos villes ; alors adressons-lui nos prières de supplications, sa réponse est certaine si nous ne doutons pas en nous-mêmes.

Chantons avec assurance : « Il tient l'univers entier dans sa main ».

**Au niveau de l'Eglise**, le bilan doit nous conduire à nous examiner nous-mêmes, et non par comparaison aux autres. Voici ce que dit l'apôtre Paul aux Galates : « Que chacun examine ses propres œuvres, et alors il aura sujet de se glorifier pour lui seul, et non par rapport à autrui » (Gal 6 :4). 1) Quelle est la qualité de nos relations tout au long de l'année avec Dieu. Quelle est la qualité de nos relations entre frères et sœurs en Christ ? Sont-elles saines ? désintéressée ? 2) Comment servons-nous le Seigneur ? Quel que soit notre rôle au sein de la communauté, quel est le niveau de notre engagement ? Si notre bilan est négatif, n'oublions pas les paroles du Seigneur qui nous rappelle que « l'heure est déjà tardive et la mission urgente, travaillons pendant qu'il fait jour ». Comment entendons-nous nous engager davantage à son œuvre l'année prochaine ? Jeunes, moins jeunes, enfants ; chacun a sa place au sein de l'Eglise et toute contribution participe à la moisson. Rappelons-nous que le peu de nourriture d'un enfant a permis à Jésus de donner à manger à plus de cinq mille personnes. Et le Seigneur est

prêt à reconnaître le moindre effort mis à son service. (ex. du missionnaire).

**CONCLUSION :** Même si l'année qui finit bientôt a fait grandir la peur et l'angoisse, n'oublions pas que Dieu est à la commande et seul Lui est capable de transformer les moments de larmes en joie. Reconnaissons néanmoins que « l'Eternel a fait pour nous de grandes choses ». Oui, tout au long de l'année, Dieu a fait pour nous de grandes choses en dépit des traumatismes ; nous devons lui en être reconnaissants.

Ensuite quels que soient nos dons (et chacun de nous en a un ou plusieurs), engageons-nous à servir le Seigneur avec zèle sans nous laisser bouleverser par les circonstances défavorables. Comme l'apôtre Paul l'a recommandé aux chrétiens de Corinthe, « Soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail n'est pas vain dans le Seigneur » (1Cor 15 :58). Oui, ce travail n'est pas un bénévolat ; il est rémunéré. Dans Apoc 22 :12, le Seigneur dit : « Voici je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi, pour rendre à chacun selon ce qu'est son œuvre ». En cette veille de l'année 2016, soyez fermes, inébranlables et servez avec dévouement le Seigneur. Soyez fermes, c'est là ma prière pour chacun de vous.

AMEN.